

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

VIII

LA PIÉTÉ MARIALE EN CHINE

par

*HERVÉ COATHALEM, S. J.*

*Professeur de théologie à Baguio City, Philippines.*

**SOMMAIRE.** — Aube première. Renouveau. Rayonnement. Harmonie. Dominantes. Rosaire. Congrégation. Pèlerinages. Consécration. — **BIBLIOGRAPHIE.**

UN vieil auteur du XII<sup>e</sup> siècle, Philippe de Harveng, nous représente la Sainte Vierge présidant aux destinées de l'Église, suivant d'un œil attentif les travaux des Apôtres, si dispersés soient-ils dans l'espace et dans le temps, prompte à les secourir, veillant sur chacun d'eux avec un cœur de mère <sup>1</sup>.

L'histoire de l'Église en Chine ne parle pas autrement : à toutes ses étapes, parfois discrètement, plus souvent avec éclat, transparait l'action maternelle de la Vierge Marie; personne n'échappe à son rayonnement, ni les pasteurs, ni les fidèles.

### PREMIÈRE AUBE

Dès le VIII<sup>e</sup> siècle, nous trouvons Notre Dame mentionnée sur la stèle célèbre de Si-ngan-fou (781) : « une femme enfanta le Saint (en Judée) <sup>2</sup> », et sans doute, fut-elle annoncée oralement par Alopen et ses moines nestoriens, un siècle et demi plus tôt (635), quand se dessinait en Europe la conversion de l'Angleterre.

Selon l'opinion, commune jusqu'à une date toute récente, la mission franciscaine du moyen âge auprès des khans tartares n'aurait point laissé, en ce domaine, de traces bien précises <sup>3</sup>; à moins qu'il

<sup>1</sup> P. L. 203-253.

<sup>2</sup> HAVRET, *La stèle chrétienne de Si-ngan-fou*, III<sup>e</sup> partie. Variétés sinologiques, n<sup>o</sup> 20, pp. 35-41.

A. C. MOULE, *The Christians in China before the year 1550*, p. 58 sq., cite un écrit nestorien qui serait peut-être de la même époque et qui relate en détail l'annonce faite à Marie et la naissance de Jésus.

<sup>3</sup> Depuis la rédaction de ces lignes, une découverte importante a été faite en ce domaine, celle de la plus ancienne image de Notre Dame aujourd'hui connue en terre chinoise. Le 22 janvier 1952, des ouvriers, déblayant les vieux remparts de Yangchow, y mettaient au jour une pierre tombale, portant une inscription latine et datée de 1342. On y voit distinctement gravée une madone (de treize centimètres de haut) portant en ses bras l'Enfant Jésus. Les traits de l'image accusent une influence européenne, autour sont dépeints divers thèmes d'hagiographie, de facture et de style typiquement chinois. Le tout s'adapte pleinement aux conditions de l'église de Yangchow, au temps de la grande épopée franciscaine, au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

On a déjà beaucoup écrit au sujet de cette découverte; si tous ne s'accordent pas sur les détails de l'interprétation, tous du moins reconnaissent là la première image de Notre Dame en terre chinoise, dont l'authenticité soit absolument hors de conteste. Une étude approfondie sur le sujet vient de paraître dans le premier fascicule de 1954 de la revue de *Harvard University*. L'auteur, le R.P. ROULEAU S.J., est professeur d'histoire de l'Église au scolasticat de Zi-Ka-Wei, transféré pour le moment à Baguio City, Philippines.

## LA PIÉTÉ MARIALE

---

n'y fallût rattacher les souvenirs dont nous entretenons quelques anciens missionnaires : cette statue de la Mère de miséricorde, découverte par le P. A. de Santa Maria, auprès d'une effigie du Sauveur, dans un vieux temple païen, sur les côtes du Fo-kien ; ou encore ces deux images de Jésus-Christ et de sa Mère, offertes par un bonze à un Frère Mineur du Chan-tong et que l'on conservait de temps immémorial dans une pagode du pays <sup>4</sup>.

Une découverte, faite en novembre 1951, a permis de reviser cette position incertaine : au cours de travaux de nivellement, opérés à Yangchow sur l'emplacement de la vieille enceinte murale, on a découvert une pierre tombale, portant une inscription latine, à la date de 1342, et sur laquelle se trouve représentée parmi les motifs hagiographiques, la Vierge Marie, portant en ses bras l'Enfant Jésus. C'est là sans conteste le plus ancien document catholique, jusqu'à présent connu en Chine : Notre Dame y apparaît inséparable de son fils <sup>5</sup>.

### RENOUVEAU

Cette première période constitue, malgré tout, en quelque sorte, la préhistoire de l'Église en Chine et l'ombre qui la recouvre voile d'ordinaire, tout ensemble, l'influence de Notre Dame. Avec l'apostolat du P. Ricci et de ses compagnons se lève un jour définitif, clair et net. Or, c'est un fait remarquable, le rôle de la Vierge, tout aussitôt, s'y détache au premier plan. Saint François Xavier, qui s'était étendu pour mourir au seuil du grand empire et qui, dans son agonie, invoquait pour lui-même l'assistance de Marie, avait, à coup sûr, recommandé à Notre Dame le peuple qu'il aimait... Et elle ouvrit la porte close.

C'est la fête de sa Nativité (septembre 1583) qui marque la fondation de la première résidence, à Tchao-Ts'ing, et signale la renaissance de l'Église dans l'Empire du milieu <sup>6</sup> ; c'est elle qui protège la première chapelle érigée à l'intérieur, sous le titre gracieux de « Fleur des Saints <sup>7</sup> » ; elle qui inaugure discrètement l'annonce de l'Évangile : les missionnaires, au début, se montrent réservés ; ils se contentent d'accueillir chez eux les païens, laissant parler à leur place les banderoles et inscriptions fixées aux murs de leur chambre, laissant surtout agir la Mère de Jésus, dont l'image, placée

<sup>4</sup> D'après un manuscrit, *Relatio Sinæ sectarum*, du P. A. DE SANTA MARIA, missionnaire en Chine (1633-1669), publié par A. VAN DEN WYNGAERT, *Sinica Franciscana*, p. XC.

<sup>5</sup> Francis A. ROULEAU, S.J. *The Yangchow latin tombstone as a landmark of Medieval Christianity in China*. Harvard journal of asiatic studies, déc. 1954, p. 346-365. L'interprétation de cette découverte a déjà suscité de nombreuses études. On les trouvera mentionnées dans le travail du P.F.A. Rouleau.

<sup>6</sup> H. BERNARD, *Aux portes de la Chine*, p. 178.

<sup>7</sup> D'ELIA, *Il domma cattolico e Matteo Ricci*, *Civiltà Cattolica* 4-5 (1935), p. 49.